... et bien faire!

Autor(en): **Paroz, A.**

Objekttyp: **Article**

Zeitschrift: **Jeunesse forte, peuple libre : revue d'éducation physique de l'École fédérale de gymnastique et de sport Macolin**

Band (Jahr): **9 (1952)**

Heft 3

PDF erstellt am: **01.06.2024**

Persistenter Link: https://doi.org/10.5169/seals-996980

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.
Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.
Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

Ein Dienst der *ETH-Bibliothek*
ETH Zürich, Rämistrasse 101, 8092 Zürich, Schweiz, www.library.ethz.ch

http://www.e-periodica.ch

... ET BIEN FAIRE !

— Le sport ! Le sport ! Les jeunes d'aujourd'hui n'ont plus que cela dans la tête ! Le culte de la brute ! Nous, de notre temps...

Inutile d'en dire plus long, vous les entendez vous-mêmes, ces malheureux pessimistes, ces éternels défaitistes. Chaque fois que j'en ai un comme interlocuteur, je ne manque pas de lui poser ma question :

— Que connaissez-vous de la jeunesse actuelle ? Que connaissez-vous du sport ?

La réponse ne manque pas :

— Oh ! la jeunesse : pas fameux ! Quant au sport, Dieu me garde de me mêler encore de cela !

— Vous n'avez jamais fait partie d'une équipe ? d'une cordée ? Non ? Alors, comment pourriez-vous parler de sport, vous qui ne connaissez pas la camaraderie, le fair-play et l'esprit d'entraide qui règnent dans un véritable « team » !

— Vous n'avez jamais participé à un camp ou un cours, quelque part au bord d'un lac ou sur nos montagnes ? Non ? Alors, comment voudriez-vous critiquer le sport, vous qui ne connaissez pas les souvenirs lumineux des beaux jours passés dans la nature, d'une vie simple et saine en plein air !

— Vous ne vous êtes jamais entraîné en vue de votre participation à une manifestation sportive ou à un concours quelconque ? Non ? Comment voudriez-vous prétendre parler des méfaits du sport, vous qui ne connaissez pas les bienfaits d'un effort soutenu, d'une discipline sévère mais librement consentie — jusqu'à l'abstention complète de tabac et d'alcool !

*

J'interromps là mon argumentation, persuadé que je m'adresse, pour la plupart de mes lecteurs, à des sportifs convaincus. Et cependant, je ne voudrais pas avoir l'air de celui qui a mis des œillères. Je sais que l'on confond malheureusement souvent le sport avec certaines formes « exploitées » ou « commercialisées » du sport-spectacle ou sport-exhibition-de-vedette, formes qui n'ont plus de « sport » que le nom et qui créent la majorité des abus relevés contre le mouvement sportif.

Et je sais aussi qu'il y a deux sortes de sportifs. Le trop répandu sportif-en-pantoufles qui écoute tous les reportages de son confortable fauteuil, qui est le premier à acheter le journal du dimanche soir pour connaître tous les résultats et critiquer le travail des acteurs de la journée, de ces pauvres petits Suisses qui se sont de nouveau fait écraser...

Et pourtant, quelle importance un échec de cette sorte peut-il avoir, au fond, à part une petite piqûre d'amour-propre, si pendant ce temps des milliers et des milliers de véritables sportifs ont évolué « en acteurs » sur nos terrains, nos patinoires, nos routes ou nos montagnes ? Si des milliers de femmes et d'hommes, jeunes ou vieux, ont goûté aux joies de l'effort, à la griserie du plein air, à l'évasion dans notre belle nature, au lieu de rester confinés dans des salles enfumées ? Si des milliers de jeunes filles et de jeunes gens ont « pratiqué » le sport de leur choix, pour le plus grand bien de leur santé morale et physique.

C'est à cela que je voulais arriver. J'ai eu l'occasion, en janvier, de rendre visite à un cours cantonal de ski, à l'Axalp. Ce qui m'a le plus frappé, ce fut de constater combien peu de Jurassiens avaient profité de ces occasions uniques de passer une semaine dans les Alpes. Pourtant, ça, c'était du sport, vous pouvez m'en croire. Demandez-le à ceux qui se sont donné la peine de faire le déplacement. Tous enthousiasmés. Ce petit exemple est peut-être un rappel pour les Jurassiens en particulier. Je voudrais qu'il soit tout simplement un appel à tous les jeunes :

Allez-y ! Marchez, courez, sautez, nagez, jouez, choisissez ce qui vous plaira, mais agissez, faites quelque chose. Ensuite, nous parlerons de sport. Que nous importent les grincheux : « laisser dire et *bien faire* » !

Mais *faire !*

A. Paroz.

Cliché STZ

Les exercices avec partenaire sont générateurs de joie et partant les plus appréciés de nos jeunes. Alors... ne les oublions pas !